

nes qu'elle symbolise, on la voit cependant sous trois points de vue divers, d'où naissent trois formes particulières du sentiment esthétique ; c'est, comme nous l'avons déjà dit : le sentiment de la forme dans la nature, celui de l'idée ou de la loi, celui de la vie ; à chacun de ces modes de sentir se rattache une famille d'esprits poétiques et un genre distinct de poésie.

Cette première classification des impressions esthétiques produites par la nature, est faite en vue de la nature isolément prise, et sans tenir compte des rapports symboliques qui l'unissent à l'intelligence divine et à l'âme humaine ; mais ce double symbolisme est ce qui donne à la nature son immense importance poétique, et c'est de lui que dérivent les différences fondamentales de nos impressions en face de l'univers.

La nature envisagée dans sa signification complète, c'est-à-dire à la véritable place qu'elle occupe entre Dieu et l'homme, et comme reproduisant des traits communs à tous les deux, engendre une autre division du sentiment esthétique correspondante à celle que nous avons déjà établie en partant du sentiment du monde extérieur pris indépendamment de ses rapports avec Dieu et l'humanité.

Placé en face du spectacle de l'univers, l'homme, doué du sens poétique, verra plus particulièrement, selon la direction de son esprit, ou bien les harmonies de la nature avec notre âme, ou bien ses rapports avec l'intelligence divine, ou bien, enfin, il contempera le monde extérieur en lui-même, en ce qui le distingue et le sépare des deux autres ordres de réalités.

Celui que les phénomènes de la création frapperont surtout par l'idée générale, par la loi qu'ils représentent, cherchera principalement dans la nature une révélation du monde divin, des attributs de l'Être absolu, de la substance divine ; son sentiment de la nature sera presque identique au sentiment religieux et finira par se confondre avec ce sentiment.

L'homme qui, se préoccupant moins de l'idée dans la nature et du monde absolu et divin qu'elle reflète, et qui, négligeant aussi l'aspect particulier de la nature en tant que possédant la vie, contempera surtout la forme elle-même, le côté le plus im-